

Association canadienne d'études irlandaises : Colloque annuel 2025

Limites, marges, et frontières dans les études irlandaises

Saint Michael's College et l'Université York, Toronto, 11 – 13 juin 2025

Nous pouvons souvent penser aux « limites » par rapport à ce qui est politique, historique, artistique, topographique, culturel, écologique, etc. Néanmoins, même au sein de ces catégories, les limites existent à de multiples échelles : une frontière nationale est une frontière politique, mais il en va de même pour une frontière de comté ou bien une limite de propriété. Les limites peuvent parfois refuser tout passage, ou peuvent inviter à faire preuve d'imagination dans les formes de transgression. La notion de frontière nous fait réfléchir aux formes plus transitoires et plus fluctuantes. Le comité de programme du colloque annuel 2025 de l'Association canadienne d'études irlandaises lance un appel à communications, à tables rondes et à autres interventions sur le thème des limites, des marges, et des frontières. Cette année, le colloque sera tenu conjointement par l'Université York et le St. Michael's College de l'Université de Toronto, du 11 au 13 juin.

Le rapport entre le Canada et l'Irlande a, tout au long de l'histoire, évoqué un cheminement complexe à travers et au-delà des limites et des frontières. À l'époque de la colonisation impériale, au XIXe siècle, les Irlandais étaient considérés comme un groupe d'immigrants particulièrement recherché ; à la fin du XXe siècle, ce statut préférentiel avait disparu face à des politiques canadiennes d'immigration plus ciblées. Le Canada a ressenti l'impact de l'immigration irlandaise à la fois dans la portée démographique de la communauté diasporique et dans les empreintes écologiques de ce mouvement, préservées sur des sites tels que la Grosse Île. Au XXe siècle, les engagements diplomatiques entre le Canada et l'Irlande s'articulent souvent autour de l'imaginaire politique des frontières et de la reconnaissance. À titre d'exemple, l'historien J.P. O'Grady note qu'en 1922, le ministre des Affaires extérieures de l'État libre d'Irlande, Desmond Fitzgerald, cite le Canada en exemple afin d'expliquer pourquoi l'État libre devrait être en mesure d'adopter son propre passeport.

L'histoire de l'immigration transatlantique a également créé une longue tradition d'échanges culturels. Le mélange des traditions folkloriques, tant dans la musique que dans les contes, permet de saisir les expériences de la traversée des frontières tout en offrant la possibilité d'estomper et de franchir les limites de genre et de style. Ce type de franchissement des frontières culturelles peut pareillement constituer une partie d'un imaginaire plus large lorsqu'il s'agit de questions de souveraineté, de solidarité et de formation des réseaux politiques et sociaux. En 1971, par exemple, les impressions de Brian Moore, qui a grandi à Belfast, et les explorations des Troubles qu'il a réalisées par la suite dans ses écrits ont contribué à l'élaboration de son traitement de la Crise d'Octobre au Québec, telle qu'elle est décrite dans son roman *The Revolution Script*.

Le roman de Moore témoigne du fait que le franchissement des frontières et des limites n'est pas seulement une question de diplomatie harmonieuse - les frontières définissent souvent, et rendent lisibles, les formes de pouvoir. La frontière qui divise l'île d'Irlande a bien sûr apporté une histoire et un héritage de violence et d'inégalité, qui restent dans une posture précaire même après l'accord du Vendredi saint en 1998. En Irlande, l'immigration est devenue, depuis le début du XXIe siècle, une cible pour l'opinion publique qui se penche également sur l'expression de l'appartenance et

de l'autorité chargée de définir cette appartenance, comme en témoignent le système de *Direct Provision* des demandeurs d'asile en Irlande, le référendum de 2004 supprimant le droit de naissance à la citoyenneté en Irlande et les émeutes anti-immigration de 2023 à Dublin.

Ces questions de pouvoir, de lisibilité et de validité lorsqu'il s'agit de marges, de limites et de frontières ne font que s'accroître dans l'Anthropocène. Un certain nombre de catastrophes écologiques de plus en plus graves se concrétisent par de nouveaux phénomènes de déplacement de personnes à travers le monde. Le changement climatique représente donc une autre limite imaginative et une autre frontière à franchir ; l'Irlande et l'histoire irlandaise permettent de comprendre les liens de causalité qui peuvent exister entre les catastrophes environnementales et l'immigration. Le thème « limites et frontières » englobe donc de nombreuses approches possibles qui se prêtent à des perspectives multidisciplinaires et interdisciplinaires sur les études irlandaises.

Les thèmes potentiels de communication comprennent les suivants :

- Contester le territoire : la Commission de la frontière irlandaise
- Franchir les frontières disciplinaires : l'interdisciplinarité et les études irlandaises
- Murs, clôtures, barricades : la création de frontières matérielles et la vie quotidienne
- Les vies transnationales entre l'Irlande et le Canada
- L'Émigration d'Irlande du Nord vers le Canada pendant les Troubles
- Frontières et États : la militarisation et la démilitarisation
- Franchir les frontières entre les genres dans la littérature, le théâtre et le cinéma irlandais
- En première ligne et à la frontière : les professionnels de la santé irlandais en Irlande et à l'étranger
- Le littoral et la topographie dans la culture populaire irlandaise
- Écrire notre passé : les histoires de l'immigration irlandaise au Canada
- L'immigration en Irlande
- Émotions, mentalités et zones frontalières
- Irlande et diplomatie internationale
- Interprétations littéraires de la séparation irlandaise
- Le Canada dans la littérature, le théâtre, et le cinéma irlandais
- Au-delà du Vendredi saint : de nouvelles possibilités entre l'Irlande du Nord et la République d'Irlande
- L'État canadien et l'immigration irlandaise

Nous recherchons également des communications portant sur tous les aspects des études irlandaises et encourageons fortement les étudiants de deuxième et de troisième cycle à soumettre des propositions. Nous acceptons des communications individuelles ou des panels (trois communications et un président) en anglais, en irlandais ou en français.

Veuillez envoyer toute proposition à caistorontoconference2025@gmail.com au plus tard le 28 février 2025. Les propositions doivent comprendre un titre, un résumé de 250 mots pour chaque communication proposée, une brève biographie et une adresse courriel pour toute correspondance future.